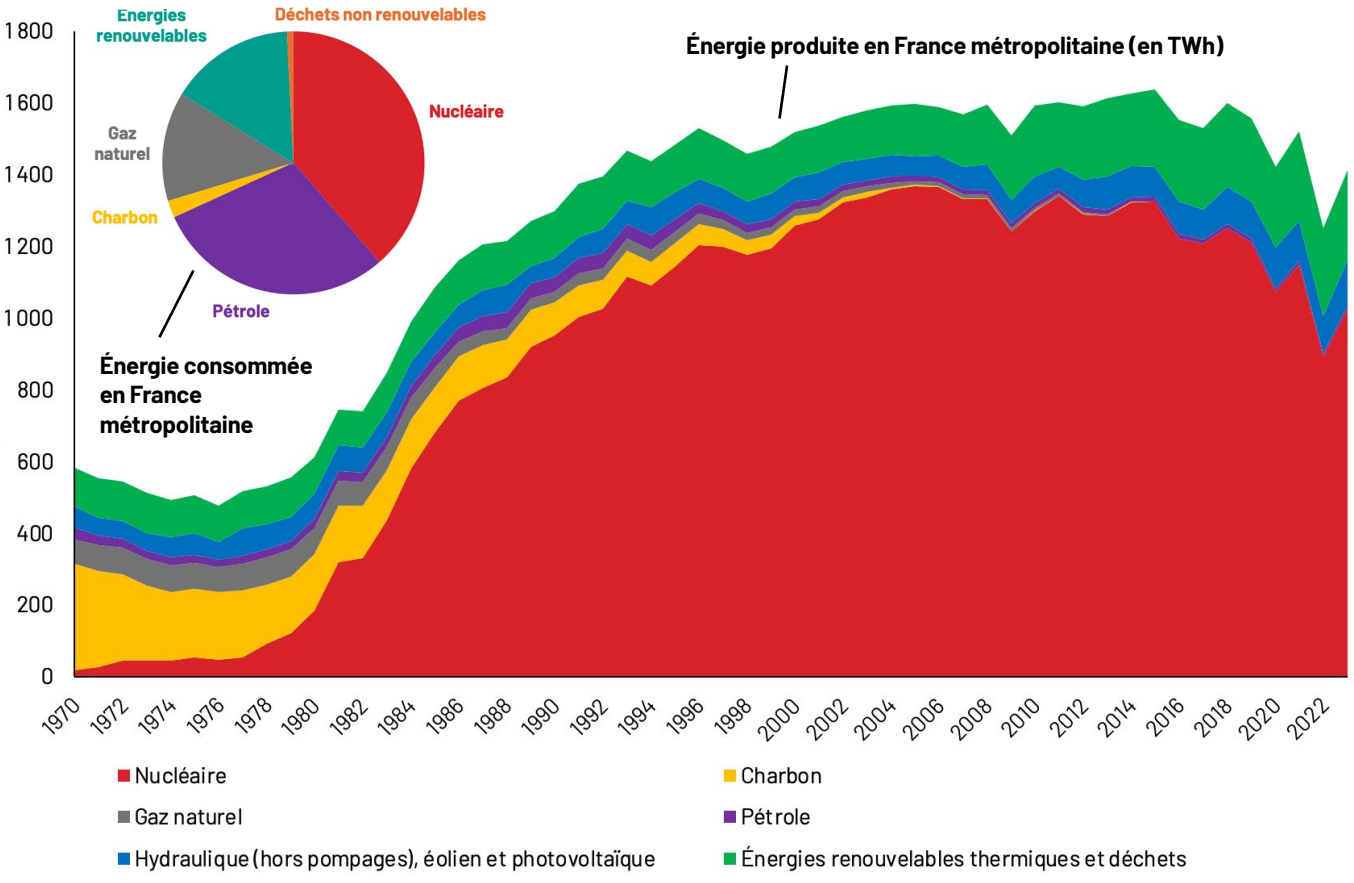
FICHE 75/

Transition énergétique : une course contre la montre mal engagée

Consommation et production énergétiques françaises



Source : SDES, bilan énergétique de la France 2023.

Transition énergétique : la France accumule les retards

La France reste en retard dans le développement des énergies renouvelables. En 2023, elles représentaient 22,2 % de la consommation finale brute d'énergie, en dessous de l'objectif de 23 % fixé… pour 2020. Pourtant, un nouvel objectif de 33 % d'ici 2030 a été inscrit dans la loi Énergie-Climat de 2019. À l'échelle européenne, la directive RED III, entrée en vigueur en 2023, fixe un cap encore plus ambitieux : 42,5 % d'énergies renouvelables dans le mix de l'Union européenne à la même échéance. Si la France n'accélère pas, elle restera encore à la traîne.

La France produit bas-carbonne… mais consomme carbonné

Le mix énergétique français révèle un décalage majeur entre ce que nous produisons et ce que nous consommons. Si la production d'énergie primaire repose largement sur des sources bas carbone — nucléaire (38 %) et renouvelables (16 %) —, notre consommation reste dominée par les énergies fossiles : 38 % de pétrole et 28 % de gaz, très majoritairement importés. Cela montre que malgré les discours sur la transition écologique, la France reste structurellement dépendante des énergies carbonées pour les usages quotidiens : se déplacer, se chauffer, produire.

Or, les besoins en électricité vont fortement croître d'ici 2050, avec une consommation attendue entre 645 et 750 TWh, contre 460 TWh en 2019. Répondre à cette hausse sans aggraver notre dépendance suppose de renforcer notre production nationale bas carbone, en combinant développement des renouvelables, relance du nucléaire, et investissements massifs dans l'efficacité énergétique. C'est une condition essentielle pour assurer la sécurité énergétique du pays et reprendre le contrôle sur nos choix de société.